

LA DIGUE

RÉSUMÉ

Il y a cinquante ans, un vaste programme industriel installait un complexe sidérurgique et pétrochimique à l'ouest du port de Dunkerque. Afin de permettre aux tankers de livrer pétrole et minerais divers au plus près des sites de transformation, était érigée une digue artificielle, longue de sept kilomètres, la digue du Braek. Elle borde une très belle plage qui, l'été, malgré la dangerosité du lieu (7 usines « Seveso » la jouxte), est fréquentée par quantité de plagistes. La digue est une frontière entre l'ordre dit naturel des choses - la plage, la mer, les vagues -, et l'époustouflant ogre industriel que composent les usines et les raffineries, ravitaillées par les cargos, le long des quais minéraliers.

J'ai voulu occuper la digue, et regarder ce monde - que nous avons créé et que nous continuons d'entretenir - à partir de cette digue, qu'elle devienne un lieu où s'arrêter un instant pour réfléchir à ce que nous faisons, à ce qu'implique notre consommation et à la modification de nos vies.

J'ai voulu que s'opère un permanent aller-retour entre cette digue, ceux qui l'occupent et ceux de l'autre rive, qui travaillent là, qui surveillent cette immense machine, qui luttent et qui fabriquent la matière même de ce que nous consommons. Entre ces deux mondes, vient se glisser un possible ailleurs et c'est de la planète entière qu'arrivent les marins à bord des cargos. C'est avec eux tous que ce film a pu se faire, puisqu'ils sont les âmes vivantes de ce décor, les vies qui, à cette histoire, ont pu donner son âme.